

Perspectives et opportunités d'affaires sur le marché costaricien

Juillet 2016

Introduction : L'Amérique centrale, un marché global en croissance

Les cinq pays d'Amérique Centrale (Guatemala / Salvador / Honduras / Nicaragua / Costa Rica, hors Panama) représentent un PIB global de 171 milliards USD. Ils correspondent à un marché total de 42 millions d'habitants équivalent à l'Espagne, l'Algérie ou la Colombie. C'est une zone dynamique ayant obtenu en 2015 une croissance régionale de 3,2% (supérieure à la moyenne du continent latino-américain de +1%), certains pays ayant eu une évolution supérieure (3,4% au Honduras / 3,7% au Guatemala / 3,9% au Nicaragua). Les prévisions pour 2016 tablent sur une nouvelle augmentation de la croissance en Amérique centrale autour de 3,6% (Banque Mondiale). Ils ont représenté des importations globales de 61 milliards USD en 2015, comparables au Chili et à Israël et supérieures à l'Argentine ou la Colombie.

a. Des marchés ouverts et incitatifs aux échanges et aux investissements

Les pays d'Amérique centrale ont une politique de signatures d'accords de libre-échange à titre bilatéral ou régional. Ces instruments constituent un ensemble incitatif au développement des échanges (s/c facilitations douanières) et des investissements étrangers.

C'est notamment le cas avec les Etats-Unis (accord de libre-échange CAFTA-DR), qui représentent plus de 40% des échanges régionaux, entre les pays centraméricains (existence d'un Marché Commun Centraméricain - MCCA) ou avec le Mexique, la Colombie ou certains pays asiatiques (Chine et Singapour).

Un **accord d'association entre l'Union Européenne et l'Amérique Centrale** est entré en vigueur fin 2013 dans l'ensemble de la zone. Il a permis la suppression des droits de douanes de 50% des lignes tarifaires correspondant à 70 % des exportations européennes vers la région, le restant devant être progressivement démantelé sur une période de 3 à 15 ans. Il devrait favoriser une croissance de 20% des exportations européennes vers cette zone sur les trois prochaines années (selon la DGTrade).

b. Disponibilité de financements de bailleurs de fonds

La région bénéficie de financements importants de bailleurs de fonds multilatéraux (Banque Centraméricaine d'Intégration Economique - BCIE / Banque Mondiale / BID / UE / ...). 27 milliards USD ont été décaissés sur les dix dernières années (2005-2015) pour le financement de projets en Amérique centrale.

Mais aussi de disponibilités d'outils financiers publics français pour des projets d'infrastructures et industriels en Amérique centrale :

- La Direction Générale du Trésor (DGT) est ouverte à l'étude de «Prêts du Trésor» français pour le financement de projets d'infrastructures (projet en cours dans l'eau au Salvador),
- Une ligne de Facilité FASEP a été mise en place début 2015 auprès de la BCIE pour le financement d'études amont d'ingénierie,

- L'AFD vient de mettre en place, début 2016, une ligne de crédit de 150 M€ auprès de la BCIE pour le financement de projets dans la zone,
- Proparco soutient des projets privés d'infrastructures ou industriels d'entreprises françaises (exemple d'un projet solaire au Salvador).

Sur lesquels les entreprises françaises se positionnent trop peu...

c. Présence française en Amérique Centrale

Plus de 50 filiales françaises sont installées dans la zone (une vingtaine au Costa Rica et autant au Guatemala), dont les plus importantes sont Sanofi Pasteur, Schneider Electric, Legrand, Téléperformance (centres d'appels avec près de 6.000 employés), Pérenco (hydrocarbures, au Guatemala), Total (distribution pétrolière, au Costa Rica), Newrest (catering aérien au Costa Rica), Neoen (production solaire au Salvador), Essilor, l'Oréal, JC Decaux, Publicis, Lactalis, ...

L'année 2015 a été marquée par un développement des investissements français en Amérique centrale avec Essilor (rachat d'une unité de production et de chaînes de distribution au Costa Rica et au Nicaragua), Pérenco (investissements productifs sur son champs d'exploitation pétrolière au Guatemala), Newrest (rachat de l'acteur principal du catering aérien au Costa Rica), Total (extension de son réseau de distribution au Costa Rica), Téléperformance (investissements dans ses centres d'appels au Salvador et au Costa Rica), Schneider Electric (installation d'un nouveau centre régional au Costa Rica) et JC Decaux (investissements dans ses filiales au Guatemala, Salvador et Costa Rica), ...

d. Le Costa Rica, un marché mature et attractif

Seconde économie d'Amérique Centrale, avec un PIB de 52 milliards USD en 2015, le Costa Rica est considéré par le FMI comme une «économie émergente» (seul pays de la zone à détenir un PIB / Habitants supérieur à 10.000 USD).

Il présente des indicateurs de développement et de compétitivité supérieurs à ceux de ses voisins centroaméricains. Le pays s'est engagé depuis 30 ans dans une stratégie de diversification économique (exception en Amérique Centrale) et d'intégration aux chaînes de valeur globale dans les industries technologiques et les services à haute valeur ajoutée.

Il s'agit du pays le plus attractif et premier marché d'intérêt pour les entreprises françaises en Amérique Centrale tant au niveau commercial que d'investissements (concrétisation de 5 projets d'installation ou de rachats d'entreprises de la part de sociétés françaises en 2 ans).

Le marché est mature de classe moyenne avec des opportunités dans les biens de consommation, les services, le tourisme et les infrastructures (transports, services urbains, eaux, assainissement, déchets, ...).¹

A continuation, nous vous présentons les différents secteurs porteurs au Costa Rica.

¹ L'introduction est tirée de la présentation « Présentation des marchés d'Amérique Centrale » de la Direction Générale du Trésor pour l'atelier Amérique Centrale et Caraïbes, Business France Paris le 1^{er} juin 2016.

I. Le Régime de Zone Franche : avantages fiscaux pour les investissements étrangers

Les sociétés multinationales sont encouragées à commencer leurs opérations sous le Régime des Zones Franches, à la base des exportations du Costa Rica ainsi que des stratégies de promotion de l'investissement. Ce régime est un ensemble d'avantages et de bénéfices mis en place par le gouvernement costaricien permettant aux compagnies de réaliser de nouveaux investissements dans le pays, comme présenté dans l'acte 7210 et l'acte 8794 du Régime de Zone Franche, et dans ses règlements administratifs.

Le total de l'emploi généré par le régime des zones franches a augmenté de 38% entre 2010 et 2014 en passant de 56.473 postes à 77.919. La quantité d'entreprise a augmentée de 25% puis est passée de 249 compagnies à 311 dans la même période. En avril 2016, 377 entreprises mènent leurs opérations depuis une zone franche.

Les compagnies suivantes peuvent bénéficier du Régime de Zone Franche :

- Sociétés exportatrices manufacturières
- Sociétés exportatrices commerciales (non productrices)
- Compagnies exportatrices de services
- Compagnies et organisations engagées dans des recherches scientifiques
- Compagnies manufacturières pouvant exporter ou non (aucun niveau minimum d'exportation n'est requis)

La CCI FRANCE COSTA RICA a élaboré une fiche détaillée sur le régime de zones franches, avantages et conditions, disponible sur son site internet : <http://www.ccifrance-costarica.org/>

<i>Avantage fiscal sur le revenu</i>	<i>Période</i>	<i>Loi 8794 - Projets de petite/moyenne échelle</i>	<i>Loi 8794 - Projets de grande échelle</i>
Impôt sur le revenu (Impôt sur le revenu statuaire = 30%)	8 ans	6%	0%
	4 ans	15%	15%
Crédit d'impôt sur le revenu	Aucune limite	10%	10%
Impôt sur le revenu différé	Aucune limite	Non disponible	Jusqu'à 10 ans

<i>Autres avantages</i>	<i>Période</i>	<i>Loi 8794 - Projets de petite/moyenne échelle</i>	<i>Loi 8794 - Projets de grande échelle</i>
Droits d'import	Aucune limite	100% d'exemption	100% d'exemption
Taxe d'accise	Aucune limite	100% d'exemption	100% d'exemption
Remises de la taxe rapatriement	Aucune limite	100% d'exemption	100% d'exemption

II. Le secteur médical

Depuis l'entrée en vigueur du volet commercial (1er octobre 2013) de l'Accord d'association entre l'Union européenne et les pays d'Amérique centrale, les barrières douanières des dispositifs médicaux ont été partiellement diminuées. En effet, un grand nombre de dispositifs médicaux tels que les prothèses articulaires, les stérilisateur médicaux et chirurgicaux et les stimulateurs cardiaques bénéficient du libre-échange alors que d'autres dispositifs (accessoires de caméras, projecteurs de diapositifs) connaissent un dégrèvement sous 5 à 10 ans. Ce secteur est particulièrement porteur au Costa Rica où il représente actuellement 3,3% du PIB.

a. Une industrie dynamique portée sur les exportations

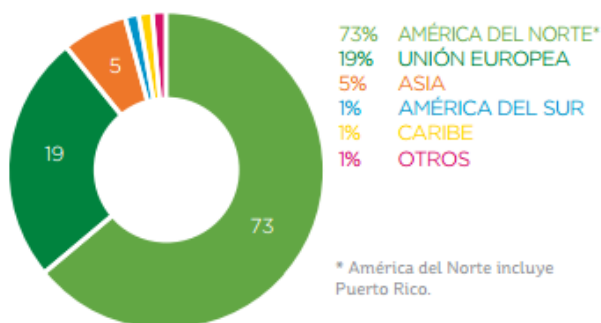
L'industrie des dispositifs médicaux a démarré au Costa Rica dans la fin des années 80 avec l'arrivée d'un des leaders, Baxter Healthcare. Depuis ce temps, le secteur a évolué au niveau de sa taille et de sa diversification, en passant des produits basiques à des dispositifs de haute technologie (valves cardiaques biologiques, implants et systèmes chirurgicaux). Le nombre d'entreprises dans ce secteur a fortement augmenté, passant de 8 en 2000 à 180 en 2015 pour 167 produits et a permis de créer 20.000 postes. L'industrie est tournée vers la production de dispositifs médicaux cardiovasculaire/vasculaire, chirurgie diagnostique et gynécologie.

Le secteur des dispositifs médicaux tient un rôle important dans le commerce extérieur costaricien. En 2015, les exportations d'équipements médicaux ont représenté 23% des exportations totales de biens, pour un montant de 2,2 milliards de USD.

Les exportations en zones franches sont très dynamiques et progressent annuellement de 8,4% depuis 2002. Ainsi, 48% des exportations de ce secteur se font à travers ces zones franches. Le Costa Rica dispose de 12 zones franches dans lesquelles opèrent 377 entreprises qui bénéficient d'exonérations fiscales. Une de ces zones franches (El Coyo) est uniquement dédiée aux dispositifs médicaux.

Le Costa Rica est le second pays d'Amérique latine à exporter des dispositifs médicaux (après le Mexique). Les principaux clients sont les Etats-Unis (71,3%), la Belgique (9,1%), la France (3,6%), le Japon (3,4%) et les Pays-Bas (2,7%).

EXPORTACIONES DE EQUIPO DE PRECISIÓN Y MÉDICO SEGÚN REGIÓN, 2015



PRINCIPALES DESTINOS DE EXPORTACIÓN DE EQUIPO DE PRECISIÓN Y MÉDICO, 2014-2015

PAÍS	2014	%	2015	%
Estados Unidos*	1.334,8	73,9%	1.567,6	71,3%
Bélgica	142,8	7,9%	200,5	9,1%
Francia	48,5	2,7%	78,4	3,6%
Japón	25,6	1,4%	74,0	3,4%
Holanda	55,1	3,1%	60,2	2,7%
Otros	199,7	11,1%	219,1	10,0%
TOTAL	1.806,5	100,0%	2.199,7	100,0%

* Estados Unidos incluye Puerto Rico.

Source : [Annuaire statistique](#) 2015 de PROCOMER

b. L'essor du tourisme médical

Le Costa Rica se place en 5^{ème} position en tourisme médical. En 2011, le tourisme médical a généré un chiffre d'affaires de plus de 338 MUSD, avec une dépense moyenne de 7 000\$ par tête. Les touristes sont originaires des Etats-Unis (82%), du Canada (11%), d'Amérique centrale et Caraïbes (3%) puis de l'Union européenne et d'Asie.

La demande est principalement orientée vers l'odontologie (42%), l'orthopédie (22%), la gynécologie (22%), la médecine préventive (16%) et la chirurgie plastique (10%). La principale agence du pays de promotion du tourisme médical (Promed) a lancé plusieurs initiatives pour étendre l'offre des services de soin vers la cardiologie, le traitement de la sclérose en plaques et la maladie de Parkinson.

c. Les opportunités pour les entreprises françaises

En 2015, les principaux dispositifs médicaux importés par le Costa Rica étaient les aiguilles, cathéters, canules et instruments similaires (15,2%), les autres dispositifs à usage médical (code 9018.90.00.90, 11,6%), les perfusions (8,7%), les prothèses (8,7%), les accessoires pour la mesure ou le contrôle de tension électrique ou détection de radiations ionisantes (code 9030.90.00, 5,2%).

PRINCIPALES PRODUCTOS DE EXPORTACIÓN DE EQUIPO DE PRECISIÓN Y MÉDICO, 2014-2015

CLASIFICACIÓN	DESCRIPCIÓN	2014	%	2015	%	VARIACIÓN
9018.90.00.90	Dispositivos de uso médico	607,7	33,6%	675,3	30,7%	11,1%
90.21	Prótesis de uso médico	409,7	22,7%	419,6	19,1%	2,4%
9018.39.90.90	Agujas y catéteres, cánulas e instrumentos similares	296,0	16,4%	406,6	18,5%	37,4%
9018.39.90.20	Equipos de infusión y transfusión de sueros	293,9	16,3%	400,2	18,2%	36,2%
9018.11-12-13-19	Aparatos de electrodiagnóstico	56,9	3,2%	79,8	3,6%	40,2%
9018.31	Jeringas incluso con aguja	29,4	1,6%	61,1	2,8%	108,1%
9007.91.00.00	Cámaras y proyectores cinematográficos	24,4	1,3%	49,6	2,3%	103,5%
9018.39.10.90	Equipos para venoclisis	17,1	0,9%	36,1	1,6%	111,4%
	Otros	71,5	4,0%	71,3	3,2%	-0,2%
TOTAL		1.806,5	100,0%	2.199,7	100,0%	21,8%

Source : [Annuaire statistique](#) 2015 de PROCOMER

Les ventes de produits pharmaceutiques sont le 1er poste d'exportation de la France vers le Costa Rica (7,5 M€, +8%).

Le marché costaricien présente des opportunités pour l'offre française, spécialisée dans les implants, la chirurgie esthétique et la chirurgie traitant les pathologies liées au vieillissement. Il y a également des marchés de niches dans l'assistance technique de fabrication des systèmes de chirurgie mini-invasive, du diagnostic in vitro ou encore dans les implants et prothèses orthopédiques. Le pays dispose d'une main d'œuvre qualifiée.

Le système d'éducation costaricien est classé 21^{ème} mondial et 1^{er} en Amérique Latine. Les diplômés ont augmenté depuis 2009 à un taux de 10,9%. 8.000 étudiants ont obtenu leur diplôme en sciences de la vie en 2015, avec la capacité de traiter les dispositifs approuvés de classe III par la FDA.

De plus, le Costa Rica dispose d'une plateforme logistique et de fabrication stratégique (situé au centre du continent américain) et d'un accord de libre-échange avec les Etats-Unis.

III. La place des énergies renouvelables

Le Costa Rica est mondialement reconnu pour inclure de manière importante les énergies renouvelables dans sa production d'électricité. Le Costa Rica, pays développant l'électricité hydraulique depuis 1949, a pour objectif de devenir le premier pays neutre en termes de CO2 dès 2022 dans le cadre du « Programme des Nations Unies pour l'Environnement ».

Sur le 1er trimestre 2016, 97,14% de l'énergie produite par l'ICE (l'Institut costaricien d'électricité) provient d'énergies renouvelables:

- 65,62% de sources hydroélectriques
- 15,60% d'éoliennes
- 13,70% de sources géothermiques
- 2,86% des hydrocarbures
- 2,20% de la biomasse
- 0,02% du solaire

a. L'énergie solaire

L'énergie solaire représente une faible part de la production globale d'électricité de l'ICE (Institut Costaricien de l'Electricité). Néanmoins, il y existe une certaine volonté de la part de l'ICE et du Ministère de l'Environnement et de l'Energie (MINAE) de développer davantage cette énergie. En avril 2015, une publication de l'ICE dans le Journal Officiel a dévoilé leur intention de construire un parc solaire d'une capacité maximale de 5 MW.

Afin de répondre aux appels d'offres, il faut en premier lieu être enregistré auprès de l'ICE et répondre aux critères d'éligibilité.

b. L'éolien

La production éolienne gagne du terrain parmi les sources d'énergies renouvelables. Entre 2011 et 2015, le type de production est passé de 4,25% à 10%. Cette hausse s'explique par l'ouverture de nouveaux projets éoliens. L'ICE souhaite atteindre les 460MW avec cette énergie. On observe un pic de génération d'électricité par l'éolien pendant la saison sèche. Sur les 11 parcs éoliens costariciens, 5 sont privés, deux sont publics, et un appartient à une coopérative. Trois autres appartiennent à des entreprises, mais seront nationalisées en 2028 et 2033. 4 sont en construction dans la zone du Pacifique Nord, zone au plus fort potentiel éolien.

A noter cependant qu'il est peu probable qu'une initiative privée reçoive le feu vert de l'ICE pour la production d'électricité. La participation des entreprises privées dans la production d'électricité est en effet limitée par la loi 7200 à 15% du total national, plafond qui a été atteint mais que l'ICE envisage d'augmenter.

c. Prix d'accès à l'énergie au Costa Rica

Au Costa Rica, les coûts d'installations des installations photovoltaïques seraient similaires aux coûts affichés dans les autres pays d'Amérique latine. En moyenne, une famille costaricienne doit investir au moins 4.800\$ afin d'obtenir cette énergie solaire. Selon ARESEP (*Autoridad Reguladora de los Servicios Públicos*), les usagers récupèrent leur investissement au bout de 7 ans.

d. Une offre privée grandissante

Plusieurs acteurs privés tels que des restaurants (Antojitas) ou même des cliniques (Clínica Unibe) utilisent l'énergie solaire. Sur le marché également plusieurs sociétés

étrangères sont présentes (Interdinamica SA, Swissol de Centroamérica SA, Green Smart Power, Magic solutions Technology Support, Purasol etc.) et offrent un ensemble de solutions dans ce secteur.

Même si l'énergie solaire n'est pas encore très développée, les autorités costariciennes se doivent de diversifier leur matrice électrique qui pour le moment est majoritairement basée sur l'hydroélectrique. Cependant, lors de la saison sèche (de décembre-avril), le Costa Rica recourt davantage à la génération thermique, plus onéreuse, ce qui incite les autorités à se tourner davantage vers l'éolien et le solaire.

En avril 2016, le MINAE a donné son feu vert à la production d'énergie propre (solaire, éolien, hydraulique, biomasse) pour l'autoconsommation électrique des particuliers et entreprises.

e. Les opportunités pour les entreprises françaises

Le marché costaricien offre de grandes opportunités pour les entreprises françaises dans le domaine des équipements énergétiques :

- Génération à grande échelle
- Panneaux solaires
- Mini centrales hydrauliques
- Développement de parcs éoliens
- Centrales géothermiques
- Équipements de distribution/transmission
- Équipements électriques/électroniques
- Instruments de mesures/potentiels
- Traitement des déchets

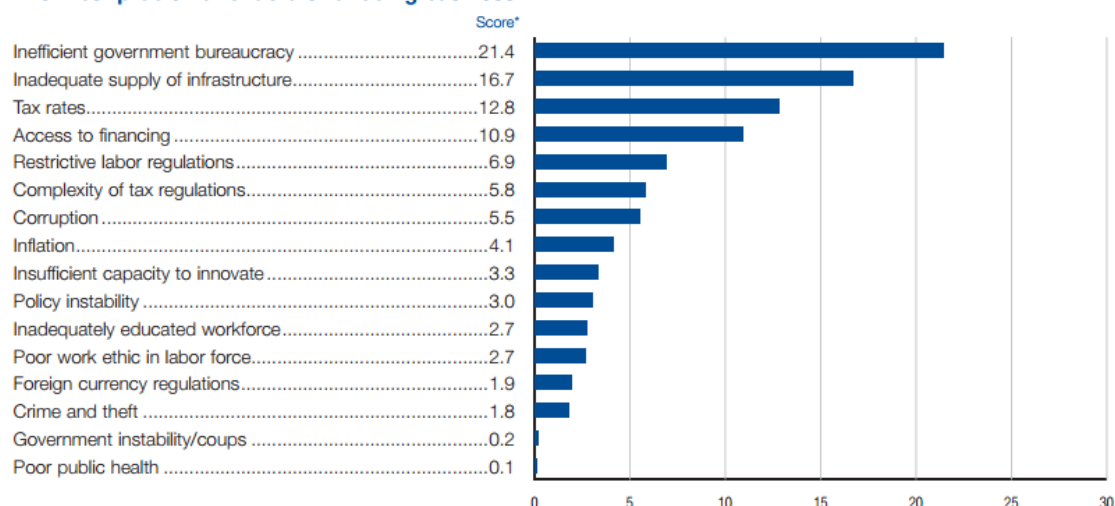
Les investisseurs privés, au premier rang desquels se trouvent les américains, israéliens et italiens, jouent un rôle de premier plan dans les investissements du secteur. La filière française mériterait d'être plus présente.

IV. Infrastructures

a. Etat de l'infrastructure costaricienne

La qualité des infrastructures est un frein au développement économique du Costa Rica. L'inadéquation de son offre en termes d'infrastructures est le second facteur cité comme frein aux affaires dans le pays. Le retard du pays se note notamment sur ces infrastructures routières et ferroviaires.

The most problematic factors for doing business



Source : [Global Competitiveness Report 2015-2016](#)

D'après le *Global Competitiveness Report 2015-2016*, le Costa Rica se place à la 71^{ème} position (sur 140 pays) en terme d'infrastructure, avec une note globale de 4,0 (1 = extrêmement sous-développé, 7 = développé et efficace). Le pays est classé à la 103^{ème} position avec une note de 3,3 pour la qualité globale de son infrastructure, 115^{ème} position avec une note de 2,9 pour la qualité des routes, 95^{ème} position avec une note de 1,8 pour son infrastructure ferroviaire, 109^{ème} avec une note de 3,1 pour son infrastructure portuaire, et 60^{ème} position avec une note de 4,6 pour son infrastructure aéroportuaire.

INDICATOR	VALUE	RANK/140
2nd pillar: Infrastructure		
2.01 Quality of overall infrastructure	3.3	103
2.02 Quality of roads	2.9	115
2.03 Quality of railroad infrastructure	1.8	95
2.04 Quality of port infrastructure	3.1	109
2.05 Quality of air transport infrastructure	4.6	60
2.06 Available airline seat km/week, millions*	126.7	76
2.07 Quality of electricity supply	5.6	41
2.08 Mobile telephone subscriptions/100 pop.*	143.8	34
2.09 Fixed-telephone lines/100 pop.*	17.8	64

Source : [Global Competitiveness Report 2015-2016](#)

b. Les infrastructures routières

Sur la période récente, le Costa Rica a utilisé des financements internationaux pour le financement de ses infrastructures. Néanmoins, 40% des lignes de crédit provenant d'institutions internationales comme la BID ou la BCIE ne s'exécutent pas chaque année. En 2013, 322 MUSD ont été investis en infrastructures routières. Le parc automobile costaricien s'élève à 1,5 millions de véhicules, soit une augmentation soutenue de près de 49% depuis 2003. L'infrastructure routière est vieillissante et ne correspond plus aux besoins actuels.

c. Les infrastructures portuaires

Les principaux projets portuaires du Plan National de Développement 2015-2018, au budget alloué de 802 MUSD, soit 200 MUSD/an, sont :

- L'augmentation de la capacité du Terminal Conteneur de Moin, pour 478 MUSD, avec un financement privé à hauteur de 98% dans le cadre d'une concession attribuée à APM Terminal, pour accueillir des bateaux de type Post-Panamax
- La modernisation des ports de Limon et Moin, pour 295 MUSD
- L'agrandissement du brise-lame du Port de Caldera, pour 13 MUSD
- La reconstruction et l'extension des terminaux et quais de Puntarenas et Paquera, pour 10 MUSD
- La réhabilitation du quai de Golfito, pour 3 MUSD
- La modernisation du Port de Caldera, pour 3 MUSD

d. Les infrastructures ferroviaires

Le réseau ferroviaire costaricien est peu développé. Avec 309 km de lignes, le réseau est opéré par l'organisme public Incofer. Depuis 2000, des travaux ont été engagés pour réhabiliter ce moyen de transport. L'Etat affiche sa volonté d'investir dans ce secteur, notamment par le développement d'un secteur ferroviaire électrique. Le 28 juin 2016, le Président Luis Guillermo Solís a signé une loi pour la modernisation d'INCOFER, donnant à cette institution plus de flexibilité pour investir et développer des projets, comme un train électrique interurbain pour la zone métropolitaine de San José.

e. Le domaine aéroportuaire

Le Costa Rica compte deux aéroports internationaux sur son territoire (Liberia et San José). En avril 2016, le gouvernement costaricien a annoncé avoir choisi l'entreprise britannique Mott McDonald pour réaliser un plan directeur pour un nouvel aéroport à Orotina.

f. Les opportunités pour les entreprises françaises

- Projet de tramway à l'étude dans la capitale de San José (Costa Rica)
- Appel d'offre sur la construction de l'aéroport d'Orotina à prévoir vers 2018
- Agrandissement et modernisation du port de Limón (Costa Rica), remporté par la société APM (Pays Bas).
- Multiples projets d'infrastructures routières, ponts et concessions (appels d'offres confiés à l'UNOPS)
- Equipements de signalisation, de sécurité, de gestion de trafic et vidéosurveillance, etc.
- Aménagements, équipements et services portuaires et logistique.

V. Tourisme

La contribution du secteur touristique dans le PIB du Costa Rica est importante. En 2015, les recettes en devises provenant du tourisme représentaient 2,850 Mds USD pour le pays, soit 6% du PIB, avec une croissance de +8% par rapport à 2014. En 2015, le pays a accueilli 2.660.257 touristes internationaux et enregistre une augmentation de 6% par rapport à l'année précédente et une augmentation de 27% en 5 ans. Selon le dernier rapport de Compétitivité de voyage et tourisme 2015 du Forum Economique Mondial, le Costa Rica est en 42^{ème} position sur 141 pays évalués et a progressé de 7 places par rapport au dernier rapport de 2013. Le pays se situe parmi les principales destinations de la région dépassant des pays tels que le Brésil, Mexique et Panama.

En ce qui l'offre hôtelière, sur les dix dernières années, le nombre de chambre d'hôtels a augmenté de 22,5%, avec une moyenne d'occupation de 54%

a. Caractéristiques du tourisme

Le bloc nord-américain est la principale région de provenance de tourisme du Costa Rica avec les Etats-Unis en première position, avec 1.077.044 touristes. L'Europe est la seconde région avec l'Allemagne et l'Espagne suivie de la France, avec 54.773 touristes en 2015. La France enregistre ainsi une augmentation de 124% en termes d'arrivées entre 2005 et 2015. Les touristes français restent en moyenne 17 jours et ont un budget moyen de 107 USD/jour, contre une moyenne de 12 jours et un budget moyen de 117 USD/jour pour les touristes américains.

b. L'éco-tourisme

Le Costa Rica se positionne en tant que pionner de l'éco tourisme au niveau mondial. Il est reconnu pour la protection de ses territoires avec un ensemble de parc nationaux qui attirent les touristes internationaux.

c. Opportunités

Avec l'annonce d'une ligne directe Air France entre Paris et San José, on peut s'attendre à une croissance encore plus soutenue d'arrivées de touristes français au Costa Rica. Le pays bénéficie d'une très bonne image à l'international, celle d'un pays tourné vers la nature et le tourisme vert.

- Ingénierie touristique
- Procédés de construction/équipements
- Équipements de bien-être
- Spa/esthétiques
- Contrats de gestion d'hôtels
- Équipements de CHR, etc.